



Le partage de la place durant le Temps ordinaire

Par Elizabeth Mullins

EQUIPPER

Chez les disciples du Christ, l'ordinaire est spécial, il est saint, il est missionnel.

Le calendrier liturgique met en scène l'histoire de Dieu. Où nous situons-nous dans cette histoire? Examinons quelques passages pour éclairer ce moment de l'histoire globale de Dieu où nous nous trouvons - c'est-à-dire après l'incarnation et la résurrection de Jésus, mais avant l'apogée de son royaume, avant la seconde venue du Christ.

Dans Jean 3, Jésus explique à Nicodème que personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu s'il n'est pas né de l'eau et de l'Esprit. Il faut naître de nouveau. Puis Jésus dit:

Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. » (Jean 3:13-15)

Examinons maintenant l'histoire à laquelle Jésus fait référence dans le livre des Nombres:

Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Édom. Le peuple s'impatienta en route, et parla contre Dieu et contre Moïse: Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël. Le peuple vint à Moïse, et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple.

L'Éternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. (Nombres 21:4-9)

Ouf. C'est une histoire fantastiquement folle avec plus de choses à déballer que l'espace ne le permet ici. [Si vous souhaitez approfondir la question, commencez par vous demander pourquoi le « remède » a pris la forme de ce qui a provoqué la violence et la mort. Cela pourrait être une référence à [2 Corinthiens 5:21](#). Le Père a-t-il vraiment donné des serpents mortels lorsque ses enfants demandent du pain, comme l'auteur l'a rapporté? [Matthieu 7:9-11](#) ressemble fort à un clin d'œil à Nombres 21. Comme si Jésus disait: « Vous avez entendu dire, mais moi je vous dis... »].



Pourquoi les serpents n'ont-ils pas été simplement éliminés? Et qu'est-ce que tout cela a à voir avec le Temps ordinaire? En Christ, nous faisons l'expérience de la guérison et de la vie de résurrection. Nous participons à la vie éternelle **maintenant**, et nous sommes citoyens du royaume de Dieu **maintenant**. Mais il y a encore des serpents dans le camp, n'est-ce pas? Nous sommes toujours confrontés au danger, à la douleur, à la violence, à la perte et à la maladie.

Le partage de la place dans le Temps ordinaire consiste à se rappeler les uns aux autres: fixez vos yeux sur Jésus; il a été élevé et il attire tout le monde à lui. Il s'agit de panser les blessures et les morsures des uns et des autres, de partager l'assurance et l'espérance: prenez courage! Je sais que cette morsure est très douloureuse, mais elle ne vous achèvera pas; votre vie est cachée dans le Christ.

Le partage de la place, en tant que personnes missionnelles pendant le Temps ordinaire, peut ressembler aux pratiques suivantes:

- **Dire la vérité:** La vie est difficile, et nous ne gagnons aucun point auprès de nos voisins en prétendant le contraire. Racontez votre histoire et faites de la place à celle des autres. Soyez une communauté qui dit la vérité à haute voix. Lorsque vous êtes le premier, c'est comme si vous donniez la permission d'être authentique. Dire la vérité est un point d'entrée vers le partage de la place.
- **Acceptez les limites:** La sanctification est le processus de conformation au Fils de l'homme ([Romains 8:29](#)). Vous possédez une vie parfaitement à taille humaine; vous devenez *pleinement* humain, et non pas *super* résistant à ce que même Jésus a accepté. Vous ne vous suffisez pas à vous-même. Votre existence est précaire, fragile, finie. Lorsque vous êtes épuisé ou malade, arrêtez de travailler. Lorsque vous avez besoin d'aide, demandez-la. (C'est dire la vérité. Voir le point précédent.) Nous sommes interdépendants par nature; accueillez les limites des autres. C'est vital pour le partage de la place.
- **Recherchez l'équilibre:** Faites un inventaire des ressources - au niveau corporatif et personnel. Est-ce que l'Environnement de l'espérance absorbe toutes les ressources de votre église? Y a-t-il un domaine de votre vie personnelle qui absorbe une quantité disproportionnée de ressources? Aucun de nous n'a une réserve illimitée d'énergie, de temps, d'argent. (Voir le point précédent.) Il n'est pas valorisant de siphonner les ressources d'un autre domaine de votre vie qui en a besoin, comme le repos ou les relations. Ce n'est pas du dévouement, c'est du déséquilibre. L'équilibre est essentiel au partage de la place; il nécessite du temps et une marge suffisante pour prêter attention à notre place et à nos voisins.
- **Essayez de nouvelles choses:** Normalisez les essais et les erreurs. Il n'y a pas d'innovation sans risque. Nous pouvons peut-être démystifier « l'erreur » dans les essais et les erreurs si nous acceptons nos limites. Admettez que vous êtes faillible, avouez quand vous vous trompez, et essayez à nouveau. (Voir les points précédents. Tout se tient, n'est-ce pas?) Aimer nos voisins exigera toujours un risque. Regardons les choses en face: le partage de la place implique l'inconnu. Nous apprenons à connaître des personnes qui étaient auparavant des étrangers. Lorsque nous récompensons le triomphe plutôt que l'effort, nous créons des hiérarchies spirituelles. Honorons notre travail sacré - aussi différent qu'il puisse paraître - sans comparaison et laissons le résultat à l'Esprit Saint.

Le dictionnaire Oxford définit le mot *ordinaire* comme n'ayant aucune caractéristique spéciale ou distinctive. L'usage courant de ce mot est trompeur, car il implique que l'ordinaire est inintéressant, sans importance. Nos vies sont situées dans la vie trinitaire; par conséquent, nos vies ordinaires *sont* spéciales. L'ordinaire est saint. L'ordinaire est magnifiquement missionnel.

Par Elizabeth Mullins
Assistante aux publications



Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ